

Richard CADOUX. Prédication 5 novembre Arcachon. Dimanche catéchétique. Matthieu 4, 18-22. Viens, suis-moi et je ferai de toi un pêcheur d'hommes

1 Vous connaissez Albert Schweitzer, le médecin-missionnaire fondateur de l'hôpital de Lambaréné. Il fut aussi un organiste de talent et un très grand musicologue, spécialiste de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Il fut encore un éminent théologien. Plusieurs de ses livres sont devenus des classiques, souvent réédités. C'est le cas de son *Histoire des recherches sur la vie de Jésus*. Dans la conclusion de son livre, AS écrit : 'Jésus vient vers nous comme un inconnu et un anonyme, tout comme, sur la rive du lac, il s'est approché des hommes qui ignoraient qui il était. Et il nous dit la même chose : « Mais toi, suis-moi ! », en nous plaçant en face des problèmes qu'il lui faut résoudre pour notre temps. Il ordonne. Et à ceux qui lui obéissent, sages ou non, il se révélera en ce qu'il leur sera donné de vivre en communion avec lui comme paix, action, combats et souffrances. Comme un secret ineffable, ils apprendront alors qui il est...'

2 En lisant Matthieu 4, j'ai pensé immédiatement à cette déclaration de Schweitzer, qui actualise ce récit évangélique. Jésus s'est approché d'hommes de son temps, il s'approche aussi de nous. Sa parole retentit aujourd'hui, tout comme elle a retenti naguère. Ce récit nous montre comment, en cet homme Jésus, Dieu agit à notre égard. 'Il les appela'. La manifestation de Dieu est **événement** ; événement de rencontre. Cet événement s'est produit pour des hommes dont nous sommes séparés par la longue durée de l'histoire : Pierre, André, Jacques, Jean, Zébédée. Il s'est sans doute produit pour certains d'entre vous. Il s'est peut-être même reproduit. D'autres sont peut-être en attente. Il ne s'est encore rien passé. Mais qui sait ? Le livre est ouvert et de la lecture, individuelle ou communautaire, en silence ou à haute voix, l'appel peut surgir, tout comme il peut naître d'une voix intérieure. Dieu a tant de manières d'agir. La lettre peut paraître morte, mais si l'esprit souffle, tout accède à la vie. L'événement, c'est ce qui arrive. Comme tous les jours de la semaine, des hommes travaillaient à leurs filets, aux bords de la mer de Galilée et voilà qu'un inconnu, un passant, vient à leur rencontre. Un homme est passé dans leur vie et ce jour-là pour eux tout a changé.

3 Cet événement est **vocation, appel**. Viens, suis-moi. Ce n'est pas l'homme qui décide en toute indépendance de rejoindre Jésus. Viens. Il s'agit d'une mise en mouvement. L'évangile est dynamisme. Il nous invite à vivre des déplacements. A nous lever et à quitter nos points d'attaches, nos points de repères, en reconnaissant immédiatement l'identité de Jésus. Et Jésus ajoute : 'suis-moi'. Il nous demande de nous attacher à lui. Suivre Jésus, c'est une expression qui sature l'Évangile. C'est être avec lui, l'accompagner, l'écouter, le comprendre, mettre en pratique son enseignement. C'est reconnaître son autorité. Suivre, la suivance, c'est ce qui caractérise le disciple qui reconnaît en Jésus le maître, maître de sagesse, maître de vie. En allemand Nachfolge, suivance. La suivance, c'est la situation et l'expérience nouvelle pour un homme qui répond à l'appel de Jésus. Ceux qui se mettent à la suite de Jésus vont découvrir qu'ils entrent dans un cheminement qui doit les dépouiller d'eux-mêmes et pas seulement de leur attachement au monde. Ils reconnaissent par-là que cette mise en route dépasse leurs forces mais qu'en même

temps, rien n'est impossible à Dieu. Ils sont appelés et cet appel n'a rien à voir avec leur piété et leurs capacités.

4 Événement, appel et enfin **promesse** : Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. Ce sont des pêcheurs. Ils pêchent des poissons. Avec des filets qu'ils sont d'ailleurs en train de réparer. L'image est parlante. Les poissons sont pris dans la nasse, sortis de l'eau. Ils meurent et finissent à la criée, puis dans le cabas de la ménagère. Or les hommes ne sont pas des poissons. On ne pêche pas des hommes avec des filets. On ne pêche pas des hommes en les prenant dans les filets des belles paroles, des fausses promesses d'un lendemain, ou d'un au-delà, qui chante. On ne pêche pas des hommes à force de menaces, de marchandages, ou de séduction. Alors avec quoi pêche-t-on des hommes ? Les Eglises ont trois moyens de pêcher des hommes : par leur enseignement, par leur culte et par leur pastorale, leur manière de se comporter à l'égard des êtres humains et de les accompagner, de prendre soin d'eux. C'est bien pour cela d'ailleurs que ces hommes doivent abandonner leurs filets à gros et petits poissons. Celles et ceux qui, suivant l'invitation de Jésus, aspirent à devenir pêcheurs d'hommes, n'ont aucune technique à faire valoir, ni à perfectionner. Bien entendu ils ont des choses à dire, puisqu'ils sont les porte-parole de Dieu. Ils ont des choses concrètes à faire parce qu'ils rencontrent des êtres de chair et de sang qui souffrent, qui ont faim, qui sont seuls. Mais ils n'ont pas de techniques et de savoir-faire, tout simplement parce que chaque personne rencontrée est absolument singulière. Dieu merci, il n'existe pas de truc, de recette, ni de méthode pour amener les êtres humains à Christ. Ainsi, si l'on souhaite devenir pêcheur d'homme, il est nécessaire d'apprendre à désapprendre, pour apprendre à enseigner au nom du Christ, à célébrer le nom du Christ, à aider les humains à la suite du Christ.

5 Dans tout cela, il convient d'ailleurs de se rappeler que c'est le Christ qui est l'acteur véritable de cette histoire. Je ferai de vous. On ne s'institue pas pêcheur d'hommes. C'est le Christ qui nous façonne. Dès lors que nous nous mettons à la suite du Christ, nous nous retrouvons dans une situation d'apprentissage. Nous sommes des disciples, des apprenants. C'est le Christ qui nous précède et lorsque nous enseignons, nous célébrons et nous accompagnons, c'est le Christ qui agit. Cette année nous accueillons une pasteur stagiaire. Eh bien, d'une certaine manière, nous sommes toutes et tous des stagiaires du Christ, des stagiaires de longue durée, tout comme il y a des chômeurs de longue durée. Et chaque jour je commence.

6 En fin de compte, dans sa simplicité absolue, dans sa simplicité enfantine, ce texte nous expose en quoi consiste la vie chrétienne. Il nous dit sa nature et sa finalité : il s'agit bien d'aller à la rencontre de l'humanité pour lui transmettre la bonne nouvelle, l'Évangile. Il nous dit la source à laquelle nous pouvons puiser : Le Christ qui nous enseigne et qui nous forme au service de Dieu. Il nous indique les conditions d'une vie authentique, féconde, fidèle : suivre le Christ. Suivre Jésus, en deux mots tout est dit. S'agit-il de la foi ? c'est suivre Jésus avec la pensée ; de l'amour ? c'est le suivre avec le cœur ; de l'obéissance ? c'est le suivre avec la volonté. Suivre Jésus, c'est persévérer. C'est partir à la pêche, c'est endurer le froid, la fatigue, les intempéries. C'est courir le risque du naufrage et de la tempête. C'est accepter de revenir bredouille et pourtant

recommencer jour après jour. Aujourd'hui encore le maître est là, il nous appelle. Qu'allons-nous faire ? AMEN